

# Émilie VIALET

*Monts & Mountains*

photographie

Exposition du 16 septembre au 29 octobre 2011

« Le propre du visible est d'avoir une doublure invisible au sens strict qu'il rend présent comme une certaine absence » MERLEAU-PONTY in *L'Œil et l'esprit*

Émilie VIALET est née le 24 décembre 1980. Après avoir suivi l'enseignement de Tom DRAHOS aux Beaux-Arts de Rennes, elle fait l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière en photographie. Plusieurs de ses séries de paysage ont déjà été exposés : *Coulisses d'autoroutes*, sous la direction de Thibaut CUISSET, *Rond-Point, Baie, Les Meulières et La Chambre*. Toutes montrent la grande maturité de cette jeune photographe qui, avec des sujets très différents, bâtit une œuvre sur les non-lieux, les no man's land de l'espace contemporain. On en veut pour preuve ses deux dernières séries, *Les Monts d'Arrée* et *Man Made Mountains*, que la Galerie SCHUMM-BRAUNSTEIN a le grand plaisir de présenter dans cette deuxième exposition personnelle d'Émilie VIALET.

Les Monts d'Arrée, massif montagneux ancien de la Bretagne, dont des milliers d'hectares de végétation sont partis en fumée dans les années quatre-vingt, sans doute à cause d'exercices militaires, sont, depuis les années soixante, le site de la centrale nucléaire de Brennilis, obsolète avant l'heure et dont le démantèlement fait question<sup>1</sup>. Avec *Les Monts d'Arrée*, Émilie VIALET pose son regard sur les traces laissées par les hommes sur un paysage : désertification de la lande, contamination radioactive d'un lac, délitement de bâtiments, emprise au sol d'anciennes infrastructures, persistance d'un aménagement devenu inutile, implantation en carré d'arbres d'essence inadaptée - autant de stigmates indélébiles.

Émilie VIALET sait nous faire voir cet ancien « balcon de l'occident »<sup>2</sup>, devenu zone hostile. Elle sait capter la lumière de cette scène inhabitée, de ce théâtre des opérations déserté. Par une mise en suspens de ces lieux, elle met l'accent sur l'impossible partage entre naturel et artificiel. Et, dans certaines de ses photographies, elle fait remonter à la surface les tensions d'une tragédie ancestrale qui pourrait porter ce titre inscrit dans l'ancienne toponymie celtique : *Les Monts de la séparation*.

Avec *Man Made Mountains*<sup>3</sup>, Émilie VIALET nous confronte avec ce qui pourrait être considéré comme la forme la plus indifférente, la plus impersonnelle : le « tas ». Tas de gravats, tas de graviers, tas de terre, tas de sable, tas de détritiques, tumuli, buttes (des Buttes-Chaumont parisiennes au Monte Testaccio romain)<sup>4</sup>.

Le triptyque présenté ici a la lumière des commencements, la force de l'évidence ; il nous met face à une histoire perdue ou à venir. Émilie VIALET pose sa focale en amont de l'architecture sur une frange urbaine, elle nous oblige à la voir, elle lui redonne une épaisseur temporelle, rend visibles des espaces invisibilisés. En se plaçant à juste distance de son objet, elle « en-visage » chaque *Man Made Mountain* ; elle en révèle les marques du temps, en dévoile les rides ; elle montre un verso, envers du décor, écran de possibles projections. Elle ne fera jamais l'ascension d'une *Man Made Mountain* ; elle n'a pas besoin d'un « point de vue ». Avec sa délicatesse de traitement, elle laisse affleurer les sédiments de l'invisible, fait un travail d'archéologie de la surface.

Émilie VIALET a trouvé l'adéquation parfaite entre sa vision du paysage, qu'il soit grandiose ou ordinaire, et la maîtrise de ses tirages : l'art de l'intensité en deçà du contraste. Travaillant la tension entre présence et effacement, entre visible et invisible, Émilie VIALET nous donne à voir la beauté en terrains neutres.

GALERIE SCHUMM-BRAUNSTEIN  
9 rue de Montmorency 75003 PARIS  
+ 33 (0)1 40 29 03 72  
[www.galerie-schummbraunstein.com](http://www.galerie-schummbraunstein.com)  
du mardi au samedi de 14h. à 19h. et sur RV.

<sup>1</sup> *Le Fantôme de Brennilis*, de Marie Kostrz, in Rue 89, Le Mensuel n°11, juin 2011.

<sup>2</sup> Anatole Le Braz, *La légende de la mort chez les Bretons armoricains*, Paris, Robert Laffont, Collection Bouquins, 1994.

<sup>3</sup> « Monts faits par l'homme »

<sup>4</sup> sujet de recherche d'une jeune architecte anglaise, Ruth OLDAM, dont un texte dialogue avec les photographies d'Émilie VIALET dans un portfolio, *Man Made Mountains*, édité par la Galerie, à paraître en octobre 2011.



Émilie VIALET, Les Monts d'Arrée, n° 9, 2010, 8 ex., 30 x 45 cm



Émilie VIALET, Les Monts d'Arrée, triptyque n°1, 2010, 8 ex., 30 x 135 cm



Émilie VIALET, Man Made Mountains, triptyque n°1, 2011, 8 ex., 60 x 270 cm